

The image shows the front cover of a book. The cover is bound in dark red leather. A wide, ornate border is gold-tooled into the leather. This border consists of an inner line of small, repeating diamond-shaped motifs, followed by a broad band of intricate floral and foliate designs, and an outer line of larger, repeating fleur-de-lis-like motifs. The central area of the cover is plain leather. The text "CHAMBRE DES PAIRS" is stamped in gold capital letters in the center. The spine of the book is visible on the left, showing some wear and gold-tooled details.

CHAMBRE DES PAIRS

V^e PICHARD
Libraire
Quai Malaquais, N^o 15
à Paris

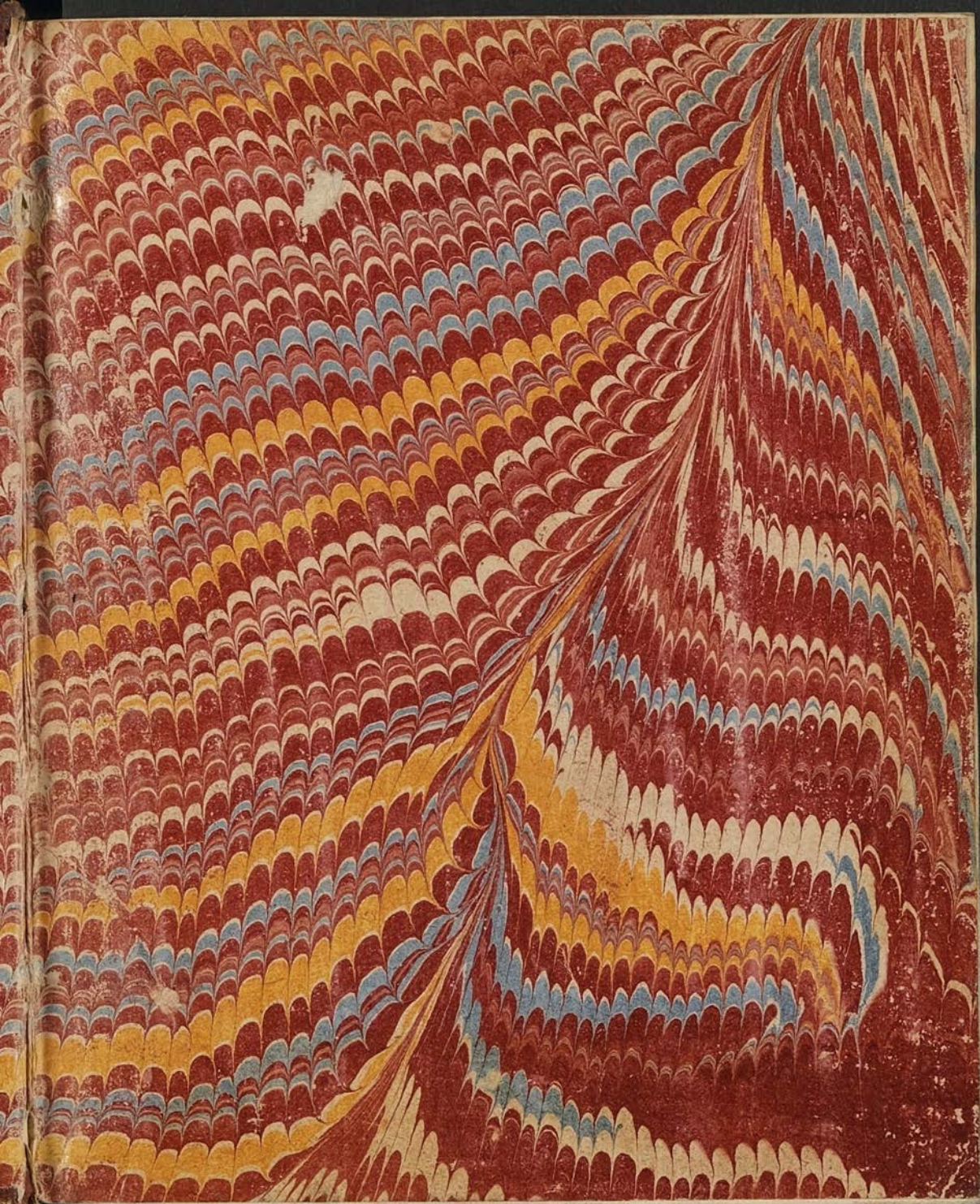
72
u

BIBLIOTHEQUE DU SENAT



S0000000235218

3FPM84



48

113f

350 8956

1040

(84)

Centon
de M. les Ducs





*M*emoire
de M.^{RS} les Ducs



12

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
COMPARATIVE ZOOLOGY
AT HARVARD UNIVERSITY
CAMBRIDGE, MASS.



SIRE

en 1689³



Le bruit du Memoire presente
a V. M. par M^{rs} les Princes de
la maison de Lorraine s'étant rep-
andu de toutes parts, Les Ducs et
Pairs de France se croient obliges
de luy marquer icy tres respectueu-
sement leurs justes raisons contre
la pretendue presseance de ces Princes
que l'on dit y être traite'. on ne
repondra point a ce memoire parce-

ce que l'on n'en a pas eu communica-
tion mais comme il ne peut s'appuyer que sur la grandeur de cette
Maison ou sur la possession qu'elle s'attribue, les Ducs y opposeront icy en peu de mots la grandeur
de leurs dignitez et leur longue
possession de prestance dans le
Royaume apres la maison Royale; ils le feront mesme d'autant
plus librement qu'ils ne pretendent
et n'ont rien dont ils ne soient
uniquement redevables a V. M.
ou à ses predecesseurs, et qu'en relevant ce que tant de Monarques
et vous Sire, avez cru pouvoir
faire de plus grand pour vous

Sujets, Les Ducs et Pairs ne sont
proprement que releuer l'Etendue
de votre liberalité et de vostre
puissance en leur faueur

I. Dignité
de Duc et Pair

La dignité et les prerogatiues de
Ducs et Pairs sont assez connües, son
Elevation paroist dans tous lez
tems et l'on ne peut luy refuser la
preference sur tout ce qui na pas
l'honneur de sortir de nos Roys
si l'on fait reflexion à ses nobles

ses fonctions

fonctions, En voicy quelques
Exemples ou l'on n'auancerien
de soy mesme puis qu'on n'y
raporte que des faits indubitables

En 1202. Les Ducs et Pairs de France firent le procès a Jean

Histoire de la Pairie
par M. l'abbé le Laboureur
chap. 2.

Sansterre Roy d'Angleterre.
Duc de Guyenne et de Normandie
comme à leur compair et à juger-
ent au Roy ses biens situez dans
Le Royaume

En 1216: Le Roy Philippe
Auguste assemble Les Ducs et
Pairs a Melun pour decider a qui
deuoit appartenir le Comté de
Champagne dispute entre le jeune
Thibaud et Erard de Brienne
a cause de sa femme, ils l'adjuger-
ent au jeune Thibaud, et l'Euesque
d'Orleans ayant osé parler contre
leur jugement, il fut condamné
a faire une satisfaction publique
au Roy qu'il auoit offensé en

*Extrait de la mi-
Histoire et de la let-
tre du Roy au Pape.*

7

la dignité de La Pairie

En 1246: ou environ l'Empereur Tresor des chartrea
du Roy dans la Cassette.
Frideric II. soumit au jugement des Seaux d'or
du Roy s^t Louis et des Pairs Laies
de France le differend qu'il auoit
pour le temporel avec Le Pape
Innocent IV.

En 1328. Les Pairs de France rend- Hist. de Froissart
1. Tome Chap. 4. et
irent suivant la loy Salique vn. 22.
Sameux jugement contre Edouard
Roy d'Angleterre qui disputoit
la couronne au Roy Philippes
de Vallois

En 1361. il fut stipulé par le Traité Extrait du Traité
de Breigny et de la
de Paix fait entre le Roy Charles promesse que l'uesque
de chaalons donna
V. dit le sage, et le Roy d'Angleterre comme Pair de France
en execution dudit
que les Pairs donneroient leur Traité signé et scellé
du dernier mars 1361

promesse par écrit pour la seureté
du Traitté

En 1368. Le Prince de Galles Fils Ciredel l'Histoire
aîné du Roy d'Angleterre Duc ^{de Froissard et de}
de Guyenne fut adjourné par ^{lettres de confiscation}
ordre du Roy deuant les Pairs de ^{du 14. may 1370}
France, et le Duché de Guyenne
confisqué au Roy l'an 1370.

En 1378. Les Ducs et Pairs de France
adjudgerent au Roy le Duché de ^{Extrait des registres}
Bretagne sur Jean de Montfort ^{du Parlement et de}
pour crime de felonnie et ^{la Chronique des}
Rebellion ^{Denis}

En 1386. Les Ducs et Pairs ^{Extrait des registres}
s'assemblerent par ordre du Roy ^{du Parlement}
Charles VI. pour faire le proces
au Roy de Navarre Comte
d'Eureux teu compair

Durant le Regne de François I. <sup>Extrait des Regies
du Parlem.</sup>
l'Empereur Charles V. Comte de
Flandres d'Artois & fut plusieurs
fois adjourné comme Pair &c
France au Parlement de Paris
garny de Pairs et ces Comtes sur-
ent confisquez sur luy.

En 1585 Henry de Bourbon <sup>Tiré d'un vol. cote
Recueil de diverses</sup>
Roy de Navarre et depuis Roy <sup>pieces qui est ala
Bibliotèque du Roy</sup>
de France IV.^e du nom, fit afficher
dans Rome qu'il s'opposoit à la
bulle du Pape Sixte V., par laquelle
il étoit déclaré incapable comme
heretique de succeder à la Couronne
de France, et qu'il en appelloit
comme d'abus en la Cour des Pairs
de France desquels (dit il) il
étoit le premier

Que les Ducs et
Pairs créés depuis
les anciens sont
aux memes rangs
droits et honneurs
que ces anciens

L'on auroit pu fournir un grand
nombre de semblables Exemples,
si l'on auoit eu plus de loisir, mais
ce peu suffit pour montrer que les
Ducs et Pairs sont plus Eleuez par
la premiere dignité du Royaume
que les Princes Estrangers qui y
sont etablis ne le peuuent estre par
leur naissance. ces Princes repond-
ront sans doute, que cela est vray
des anciens Ducs qui estoient Sei-
gneurs de grandes terres, et non pas
des nouueaux, dont les Seigneuries
sont bien moins étendues et plus
suyettes: mais pour détruire cette
objection et faire voir que les
nouueaux Ducs et Pairs comme

11
tels et sans egard a l'Etendue de
leurs terres, sont aux mesmes droits
rangs et prerogatiues que les
anciens, il suffit de remarquer les
faits suiuians qui sont incontes-
tables

Le Roy Philippes Le bel erigea
en Pairie les Comtes d'alençon
et d'artois en 1293. et Le Duché
de Bretagne avec les Comtez de
Vallois et d'Anjou en 1297. or dans
cette derniere erection il dit, que le
nombre des Pairs se trouuans
diminué par l'estinction de
anciens (scauoir les Ducs de
Normandie, Comtes de Toulouze
et de Champagne,) L'Ancienne

Extrait de
lettres d'Erection
du Comté d'Anjou

9
face de l'Estat en étoit defigurée,
qu'il fesoit ces nouvelles Erections
pour restablir l'honneur et la
gloire de son Tresne Royal, et
qu'il vouloit qu'ils jouissent de
mêmes prerogatiues de Pairie
que Le Duc de Bourgogne.

En 1307. Le Roy Philippe Lebel Extrait d'une Lettre
escriuant au Pape Clement V. du Roy Philippe le bel
luy marque que si l'Euesché de ecrite au Pape Clement V pour le prier de dire
Laon est de peu de valeur, il est jusques a leur plus
decoré du titre de Pairie, et doit estre reue la provision de
consideré comme surpassant en l'Euesché de Laon,
noblesse et excellence tous les autres que c'estoit une Pairie
et comme fasant partie de son
propre honneur et de celui du
Royaume. d'ou il suit que Les

14
valeur des terres ne donne pas le
rang, mais seulement la dignité

En 1359. Charles Dauphin Duc de Normandie fils aîné du Roy ^{Erection du Comté de Mascon en Pairie pour Jean de France depuis Duc de Berry} et Regent du Royaume pendant la prison de Jean son pere en Angleterre, declare dans les lettres d'érection du Comté et Pairie de Mascon, que les Rois auoient institué les Pairs pour la conseruation del'honneur de la Couronne et pour en être assistez en Hauts Conseils et vaillants faits d'armes pour la deffense du Roy et du Royaume.

Depuis 1293. jusques a 1386: il y auoit eu 15. a 16. nouuelles erections

de Duchez ou Comtez et Pairies,
du nombre desquelles estoient Etampes
Beaumont-Le Roger, Mortaing, -
Clermont, Mascon et autres bien
moins considerables que celles qui
ont ete' faites dans les derniers tems
comme Neuers, Nemours, Guise,
Montmorency, Vzéa, Thouars
Reiz, Rohan, Rethel-Mazarin
et plusieurs autres, or en cette mesme
année 1386. l'on ne fit aucune differ-
ence entre les anciens Pairs et les
nouveaux par l'estendue des terres.

Le Duc de Bourgogne Doyen de tous, soutint également leur interest
et Le Roy leur donna des lettres par
lesquelles il declare ne vouloir

Extrait du procès
fait contre le Roy
de Navarre en 1386
tiré des registres
du Parlement

75
diminuer en rien leurs droits et
prerogatives surquoy l'on doit
remarquer que ceux qui possé-
-ent ces Pairies d'Etampes, Beaum-
-ont, Mortain, Clermont, &c.
n'étoient nullement souverains
non plus que beaucoup d'autres
Ducs et Pairs leur justice venoit
par appel au Parlement de Paris
et ils n'auoient d'autres droits dans
leurs terres que ceux dont jouisso-
-ient alors trop licencieusement
les moindres Seigneurs qui étoient
d'autant plus absolus que l'autorité
Royale l'étoit moins
En 1458. Le Roy Charles VII.
voulant faire faire le procès au

22
Duc d'alençon Prince du Sang
Pair de France, enuoya consulter
le Parlement de Paris sur le^s
droits de la Pairie, du Tillet raporte <sup>Extrait des regis-
du Parlement rap-
par du Tillet</sup>
qu'il fut repondu que les Pairs
nouueaux deuoient jouir de pareils
priuileges que les 12. anciens, et
il ajoute que de reconnoitre le^s
anciens et le disputer aux nouueaux
c'est accuser l'erection, et blasmer
Le Roy qui la faite plustost que
celuy qui la obtenu
Enfin il est certain que les anciens
et les nouueaux ont toujours sub-
= sisté les uns avec les autres success-
= iuement jusques a present, qu'ils se
sont toujours traitté d'Egaux

et que les mêmes droits, presseances
et prerogatives leur ont été toujours
egalement attribuez. V. M. même
l'a assez marqué dans les lettres
d'érection des derniers Ducs qui leur
donne le rang et les prerogatives
des anciens; et comme on ne peut
après cela douter de votre volonté,
disputer ce rang aux Ducs nouveaux
ce seroit douter de votre puissance.

Presseance, les Ducs et Pairs dans Le Royaume Il reste maintenant à faire voir
la possession de presseance ou le
Ducs et Pairs ont toujours esté
dans le Royaume. c'est une mat-
=iere qui seroit trop longue à traiter
icy dans ^{sa} juste estendue, et pour

suiure toujours la même methode
dans ce memoire on se contentera
de citer quelques Exemples que
l'on appuyera ensuite de beaucoup
d'autres si cela est necessaire.

En 1461. au sacre du Roy Louis XI. Extrait de La
Ceremonie obser-

Le Duc de Bourbon preceda en cette au Sacre de Louis
qualité les Comtes d'Angoulesme et
de Nevers Princes du sang plus
proches que luy

En 1551. Le Duc de Guise obtint des Extrait des regis-
tres du Parlement de
lettres du Roy Henry II. pour Paris
preceder comme plus ancien Duc et
Pair Le Duc de Montpensier Prince
du sang surquoy l'on a lieu de s'éton-
ner que la maison de Lorraine
veuille maintenant preceder en

qualité de Prince vne dignité par
laquelle elle a prétendu passer autre
fois deuant les Princes du sang.

Elle portoit sans doute alors vn
jugement bien différent de cette
Eminente dignité, car elle prit grand
soin de l'obtenir pour Claude de
Lorraine son chef neuf ans apres que
Le Roy Francois I. leur accordée
au grand M.^{re} de Boissy Gouffier
par l'Erection de Rouannois en
Duché et Pairie, et elle n'apas eu
moins d'empressement de l'obtenir
ensuite dans sa plus grande Eleua-
tion pour ses autres branches
scauoir, Aumale, Cheureuse, Mercœur,
Mayenne, Elbeuf, Eguillon, &

Extrait des Lettres
d'Erection en Duché
et Pairie de
Rouannois dunois
d'Auril 1519.
de Guise en 1527.
d'Aumale en 1547.
de Cheureuse en 1555.
de Mercœur en 1569.
de Mayenne en 1573.
d'Elbeuf en 1581.
et d'Aiguillon en 1599.

aussi les termes des lettres patentes
de ces Erections marquent assez
combien on les croyoit avantageu-
ses a ces Princes puisque les Rois
y temoignent qu'ils leur conferent
cette dignité pour exhausser, exalter,
Eleuer eux et leur maison, et les
decorer des titres plus insignes
du Royaume.

Les Ducs de Nevers Princes de
Cleves de la maison de la Marche
etablis en France sous Charles VII.
par le mariage d'une heritiere de
la maison de Bourgogne n'y ont
jamais pretendu de rang que par
leur Comté puis Duché de Nevers,
et cest en cette qualite seule qu'ils ont

precedé 100: ans apres M.^{rs} les Princes *Extrait d'un*
 Lorrains qui estoient plus nouueaux *Memoire de M.^r de*
 Ducs. c'est par la même raison d'an- *Villeroi Secrétaire*
 cienneté que les Ducs de Nemours *d'Etat sur les rangs*
 Sauoye ont longtems passé deuant *Fait par ordre du*
 la maison de Lorraine, car on *Roy en 1606.*
 scait assez que sans cela cette der-
 niere n'auroit pas voulu ceder a
 La maison de Cleves ny a celle de
 Sauoye, temoins le differend des
 Ducs de Guise avec les memes Ducs
 de Nemours, qu'ils pretendirent
 preceder ensuite lorsque leur
 faueur augmenta

En 1579 Le Duc de Nevers de la *Extrait de l'arrest*
 maison de Gonsagues (moins *rendu entre le Duc de*
 considerable que celle de Lorraine) *Nevers et le Duc*
d'Aumale
sond aucunement

obtint comme plus ancien Duc la ^{toucher aux droits}
presseance sur M^r Le Duc d'Aumale ^{prerogatives de la}
Prince Lorrain par un arrest du ^{la Cour a ordonné}
Parlement de Paris ou Le Roy avoit ^{ordonné que le Duc}
renuoyé l'affaire, et ce qui est remar ^{Niernois en qual}
quable c'est qu'il s'agissoit durant ^{comme Duc de}
dans une Ceremonie faite a la cour ^{precedera en tous}
et non au Parlement, en sorte que ^{lieux de ce Ro}
cet arrest a jugea la presseance au ^{me, Le Duc d'Aum}
Duc de Nevers en tous lieux du ^{en qualite et comme}
Royaume. ^{d'Aumale, prononc}
^{le 8. Septembre 15}
^{signe du Celler}

Les Princes de Luxembourg issus - ^{Extrait de l'His}
en ligne masculine des Ducs ^{de Luxembourg}
souverains de Lembourg et Luxem- ^{le Pere Viguier}
bourg, nullement inferieurs aux
Princes de Lorraine, et tres Illustres
par les 4. Empereurs et les 6. Rois

des Romains, de Boheme, et
de Hongrie, sortis de leur maison,
n'ont pretendu de rang entre les
Ducs meme gentils hommes, que
par l'ancienneté de leur Duché.

Les Princes de la maison de
La Marc-Bouillon puisnez des
Ducs de Cleves, n'ont jamais eu
non plus d'autres pretentions.

En 1596. Le Roy Henry Le
grand ayant fait faire une
assemblée des notables a Rouen,
La presseance y fut réglée par
l'ancienneté des Duchez et Pairies,
ce qui obligea Le Duc de Mayenne
a ne s'y point trouver pour n'estre
pas précédé par le Duc de
Montmorency.

Enfin les Rois ont conserué -
jusques-apresent le même rang
aux Ducs et Pairs dans les cere-
monies les plus augustes, comme
aux Sacres et Couronnemens -
des Rois, aux Parlemens et Sits
de Justice, aux Etats generaux
et particuliers &
Ces Exemples authentiques éta-
blissent assez la prestance des
Ducs en general et il est tems de
passer a ce qui regarde en partic-
ulier les ordres de S^t Michel et
du S^t Esprit

Reflexions sur ce que le Roy Louis XI. crea l'ordre
s'est passé touchant la
prestance des Ducs
dans les ordres de S^t
Michel et du S^t Esprit

de S^t Michel en 1469. par le
Statuts il donna rang aux

Extrait des Statuts
de l'Ordre de S^t Michel
qui sont dans la
Bibliotèque du Roy

Cheualiers suiuant leur ancienneté Item et pour oster
de reception audit ordre, et a ceux <sup>toutes erreurs, doutes, ser-
pides et difficultes qui pour-
oient venir touchant la</sup>
qui seroient receus en meime jour <sup>priorité et posteriorité des
honneurs, Etats, et degrez
entre lesd. cheu. Freres et</sup>
suiuant leur ancienneté d'age <sup>compagnons del'ordre,
attendu que vray et sinner
nel et mour ne doi point auu</sup>
si l'on peut parler ainsi, il excepta <sup>egard a celle chose. Nous
voulons et ordonnons que</sup>
de cette regle les Empereurs, Rois <sup>font en aller, venir, seoir en
l'Eglise ou chapitre a l'ab</sup>
et Ducs, a cause (dit le statut) de <sup>nommer, parler, escrire, ex-
ent tous autres sans et chose
de quelconques dependance</sup>
la grandeur de leur dignité, et il <sup>regardans et touchant la
situation en l'ordre presen</sup>
ordonna qu'ils marcheroient <sup>les Freres et Compagnons
d'eluy a uenir et tiennent</sup>
scauoir, les Roys entr'eux, et les <sup>maniere, lieu, et ordre selon
qu'auant ou apres ils auront</sup>
Ducs entr'eux, suiuant leur ancie <sup>receu l'ordre de cheualerie
et si plusieurs en y auoit</sup>
nneté de cheualerie, mais tou <sup>qui en un meime jour enss
esté sans Cheualier
ordonnons que le plus
ancien d'eux ait premier</sup>
auant les autres Cheualiers sans <sup>lieu et les autres en suiuan
et quant a ceux qui y ap
seront mis en l'ordre, par</sup>
egard a la naissance, puissance <sup>Election du Souuerain
et de nos Freres del'ordre</sup>
Seigneurie &c. il n'y fut rien <sup>ordonnons qu'ils auront
leur lieu selon le tems qui</sup>
reglé pour les Princes Estrangers <sup>seront entre en l'ordre et s
plusieurs en y auoit d'un
meime jour ils l'auoient</sup>
parceque aucun n'auoit rang <sup>selon leur age comme di
est, Exceptez Empereurs
Roya et Ducs lesquels</sup>
pour la grandeur et Hautesse de leur dignité auront lieu en cet ordre, selon le tems, qu'ils
auront receu l'ordre de Cheualerie, sans en autres auoir regard a Noblesse de lignage,
grandeurs de Seigneurs, Offices, Etats, Richesses ou puissance
Ordre gardé au chapitre del'ordre de St. Michel venu a Notre Dame

na

alors en cette qualité, ensorte que aumois de Sept
1572.
 ceux qui n'étoient pas Ducs pas-
 soient sans difficulté apres lea Le Roy Le Roy
Saurch
1559
 Ducs. cela durroit encore en 1572. une place Le Roy
vide, Darin
Saurch
 que le Duc d'Vzès preceda lea une place Le Roy
vide,
 Princes non Ducs, a une Ceremonie Monsieur Le Roy
Duc d'Angouleme
presomptif ne
her de la Cour.
 de cet ordre. a quoy l'on doit ajouter Le Duc de
monpensier d'Al
Saurchevalier
 qu'en vertu des Statuts, le même avant 1547.
 Duc y preceda aussi le Mareschal Le Duc Le Duc
de Nevers Saurch
en 1559 1559
 de Tavannes quoy que plus ancien Le Duc de Guise Le Duc
Saurchevalier en 1563 de C
 Chevalier que luy et que ce Mares Le Mar^{al} de
Tavannes Saurch
en 1554
 chal y preceda en même tems Le Prince
Dauphin
Saurchevalier
en 1562
 Chevaliers non Ducs moins an-
 ciens que luy quoy qu'il y en eut
 de Princes. ainsi il est constant
 que la presseance fut toujours
 conservée ala dignité de Duc

dans l'ordre de S.^t Michel

En 1578. le Roy Henry III. Extrait des Statuts
originaux en parchemin
signez de la propre
main du Roy Henry
III. contrésignez d'un
Secrétaire d'Etat es
Scelles, le 31. Decembre
1578. et imprimés
 institua l'ordre du S.^t Esprit qu'il
 rendit conforme au precedant
 en beaucoup de choses, mais la
 Sauer et le pouuoir de M.^{rs} le^x Et pouce que ce
ordre et milice est
institute en l'honneur
de Dieu et du Benois
S.^t Esprit qui a pour
agréable les cœurs les
plus humbles, ordon
nons qu'il n'y aura
au marche du d.^t ord
nux Seances aucu
nes disputes pour le
rangs, ains que chacun
marchera selon l'antiqui
té de sa reception.
Savoir est apres nos
Enfans et freres et les
Princes de notre sang
les Ducs et Princes
engardant leur ordre
d'ancienneté et apres
les commandeurs
selon le mesme ordre
de reception, sauf pou
le regard de ceux qui
sont desja Cheualiers
de l'ordre de S.^t Michel
auquel sera gardé le
rang de leur reception
 Princes de la maison de Lorraine
 étant augmentée depuis Henry
 II. ils se firent alors donner rang
 en qualité de Princes deuant tous
 les Seigneurs quoy que toujours
 neanmoins apres les Ducs, car
 il fut réglé dans les Statuts qu'apres
 les Princes du sang, les Ducs et
 Princes marcheroient scauoir
 les Ducs entr'eux et Les Princes
 entr'eux ainsi qu'il suit, ceux

qui estoient Cheualiers de S.^t Michel et ancienneté
 suiuant leur ancienneté dans ordre sans nules
quenos enfans et
et les Princes de no
sang; et quant a
qui seront receus
mesme jour en ce
ordre qui ne sero
Cheualiers de l'or
de S.^t Michel les p
anciens d'age pre
les autres
 cet ordre, ceux qui ne l'estoient pas
suuiant leur reception dans
celuy du S.^t Esprit, et ceux de ceux
derniers qui seront receus en
mesme jour suiuant leur âge,
 puis apres eux les autres Comm- Extrait des Ceren
et rangs obserue
promotion des Che
du S.^t Esprit dans
des Augustins le d
decembre 1578. et pre
jouy de 1579. in prin
a Paris chez Jean D
avec permission du
du 8 Janvier 1579
 andeurs suiuant les mesmes
conditions. en consequence de ce
reglement Jacques de Crussol
 Duc d'Vzès preceda a la premiere
 promotion de 1578. 1. Ludouic de Gons
Duc de Nevers
de Mantoue &c.
 Philippes 2. 2. avec Jacques
Crussol Duc d'U
Pair de France Com
Crussol &c.
 Emanuel de Lorraine Duc de
 Mercœur et Charles de Lorraine 3. Philipe Emanuel
Lorraine Duc de
Mercœur et de
Pair de France
 Duc d'Aumale. on ne peut assurer
 si ce Duc d'Vzès etoit Cheualier 4. avec Charles a
Lorraine Duc d'A

de s^t Michel, car cene fut pas Pair et grand Veneuo
luy, mais son frere aisné, Ant- oigne de Crussol aussi Duc d'Vzes
qui assista ala Ceremonie de
1572. et mourut le 15. août 1573.
mais aumoins Jacques Duc
d'Vzes etoit il certainement plus
vieux que ces deux Ducs Princes
et ce fut par l'une de ces raisons
ou par toutes les deux qu'il passa
deuant eux. on peut conclure de
ce fait constant que la consi-
deration des Princes Etrangers quo-
que desja augmentée par l'Eleu-
ation de la maison de Lorraine
n'alloit encore qu'à leur donner
rang deuant les seigneurs et

Honorat de
Sauoye Comte de Tende
Marquis de Villara
auoit été fait Chevalier
de s^t Michel en 1549

6. avec Arins de Fosse
Sg^r de Gomor ma^{nt}
de France, &c

Autre preuve que
le Duc d'Vzes
preceda M^r de
Mercœur

Extrait du registre
des Deliberations
de l'Ordre

du dernier jour de
Decembre au matin

1579. au chapitre et
Conseil de l'Ordre du
S^t Esprit tenu en presen-
ce de sa Majesté et de
Commandeurs qui

ensuiuent M^{rs} Les
Ducs d'Vzes et de
Mercœur M^{rs} de
La Vauguyon et de
La Chapelle aux, voisins

2
toujours apres Les Ducs, mais -
depuis cetems, la puissance de cette
maison vint comme l'on sçait,
a tel point qu'en 1584. on changea
le statut qui conseruoit la presse-
-ance, et on la donna aux Princes
Etrangers sur eux. aumoins cela
est il marqué ainsi dans un Rolle
extraict des Registres de l'ordre
et dans des Statuts imprimez
longtems apres; mais tout ce qu'
-on en peut inferer cest que le
changement fut alors accordé
a vne maison deuenue si puissante
dans l'Estat qu'elle obligeoit
souuent le Roy Henry III.
de condescendre en sa faueur

a de plus grandes choses. d'ailleurs
 cetems si agité n'auoit gueres de reg-
 les certaines, et cela paroist mesme
 jusques dans cette année 1584. ou
 les Ducs de Joyeuse et d'Espernon
 passerent auant les Ducs de Mon-
 morency et d'uzés plus anciens
 qu'eux, et ou Le Duc de Luxembourg
 Prince d'aussi grande maison que
 M^{rs} les Princes Lorrains passa apres
 ces quatre Ducs Gentils hommes
 quoy quil dût les preceder par le
 reglement qu'on venoit de faire
 en saueur des Princes
 La Maison de Lorraine n'eut point
 de part aux promotions du Roy
 Henry IIII. mais elle se releua fort

22
après sa mort, et aux promotions
1619. et 1633. M^{rs} Les Ducs de Guise
de Mayenne, et de Cheureuse pas-
serent non seulement avant les
Ducs Gentilshommes, mais avant
M^l Le Duc de Vendosme fils natu-
rel de Henry IV. M^l Le Duc d'an-
goulême fils naturel de Charles
IX. et M^l Le Comte d'Alais fils
de ce dernier Duc, cela étoit directem-
contraire au reglement fait par
le Roy Henry IV. et verifié au
Parlement par lequel la presseance
étoit expressement accordée à M^l
de Vendosme sur tout Prince Etr-
anger: ainsi ces changemens cau-
serent beaucoup de plaintes et de

Extrait de la des-
du Roy Henry
pour faire précé-
Le Duc de Ven-
sur tous les Prin-
t Exceptez ceux

Voulons que nos
fils le Duc de V-
et ses enfans qui
en loyal mariage
et prennent rang
directement après
Princes de notre
et presseance par
tous les autres Pr-
et Seigneurs. De-
à Paris le 15 au-
1610. registré au
Parlement le 4.
suivant.

mouuemens : on reforma en 1619.
 le statut durang qui auoit esté
 desja changé en 1584. on le recti-
 -angea encore en 1633. et dans cette
 derniere promotion il fut déclaré
 que ce qui y seroit fait ne tireroit
 pas a consequence. en effet il estoit
 difficile de soutenir les choses d'une
 maniere uniforme dans des tems
 outant d'interests differens faiso-
 -ient souuent plier le Gouvernem^t.
 de diuers costez,

Il n'y a point eu de promotion depuis
 cetems là jusques a la derniere de
 1662. ou M^{rs} les Princes Etrangers
 ne furent point compris, et sans
 en examiner les raisons on se

contentera de remarquer que dans
cette promotion et dans toutes les
Cérimonies de l'ordre qui l'ont
suiuies jusques apresent, les Ducs
se sont heureusement retrouvés
dans leur ancienne possession de
n'avoir personne entr'eux et la
Maison Royale.

On pourroit encore examiner icy
quelques endroits par lesquels
on pretend souvent distinguer
la maison de Lorraine pour app-
= uyer sa pretendüe preesseance sur

les Ducs, sçavoir que ces Princes
sont cheualiers a 25. ans et les

Ducs seulement a 35. et que M.
Le Duc de Guise fut dispencé

Extrait de l'or-
des Statuts de
Esprit Cydeur
cité

Premierement
nul ne pourra rect-
l'habit et être for-
andeur s'il n'a 20

en 1579. de faire ses preuves : accomplis, fors -
 mais al'égard du premier article, le Roy Chef & souverain
 d'iceluy, à cette fin lesd.
 Commandeurs avant
 qu'ils aient receus aud'ordre
 seront tenus représenter
 une attestation du jour
 qu'ils auront receu lesd.
 Sacrement de Baptême
 signé en la présence
 des Notaires Royaux
 par le Curé de la par-
 oisse, ou ils auront été
 baptisés, en laquelle
 seront inscrits lea
 noms & qualités de
 ceux qui les auront
 tenu sur les fonts -
 & pour prouver
 que cet article a été
 changé
 Extrait du Regre
 des délibérations
 de l'ordre
 depuis souvent sans effet, M^r Le Duc Dupremier Janvier
 d'Elbeuf & M^r Le Comte d'Harcourt 1595. après dîner d'autant
 que pour l'institution
 qui a été corrigée il y a 35.
 ans pour ceux qui desireront
 entrer dans l'ordre, es-
 auendu que lesd. nommes
 ont été proposés avant
 l'ad. correction il a été
 ordonné que cet acte
 feroit mention desd.
 35. ans n'auoir point
 de lieu à la réception
 que pour l'auenir

rencey receu a 28. ans, Le Duc de
Ventadour receu a 33 ans dans
la même promotion et aumesme
age que le Comte d'Harcourt, et
Le Duc d'Halvvin a 32. ans. pour
les preuues de M^r Le Duc de Guise,
comme il étoit Frere du Cardinal
de Lorraine desja commandeur
de l'ordre, il n'auoit qu'à montrer
qu'il étoit fils du mesme Pere,
et s'il en fut dispensé la mesme
grace fut accordée en 1592. a M^{rs}
de Bellegarde et de Damuille.

Mais laissons apart ces reflex: Remarques
le memoire du
Prince d'Orange
ions, Les Ducs et Pairs de France
suplient, Sire, tres humblement
V^r M. de considerer qu'ils sont

l'ouurage de ses mains et de l'auto-
rité Royale d'où dériue avec leur
dignité tout l'éclat et la grandeur qu'
ils prétendent uniquement soutenir,
que cette dignité soumise et attachée
aux Rois des le commencement
de la plus auguste Maison du mon-
de (qui est la vôtre) n'en a esté sepa-
ré durant cinq à six siècles par
aucun François ny Etranger qui
ait tenté de se placer entre deux ;
que depuis le nouuel Etablissement
en France de M^{rs} les Princes de
Lorraine, ils n'ont formé que peu-
à peu la prétention de précéder comé
tels les grands de l'Estat ; prétention
jusques alors inouïe comme elle l'est

encore dans les autres Monarchies
de l'Europe, que la nouveauté en-
paroist sensiblement a nos yeux
aussi bien que la cause et les moyens
qui ont serui a l'establir; que non-
obstant l'Extraordinaire Eleuati-
on de ces Princes, les premiers Statuts
de l'ordre du S.^t Esprit maintinrent.
Les Ducs dans la perpetuelle posses-
sion que l'ordre de S.^t Michel leur
auoit plainement confirmée 100.
ans auparauant; que si l'on s'est fait
ensuite quelque changement (qui
na jamais esté néanmoins sans
troubles et qui a receu différentes
formes en des tems foibles selon
les diuers interests qui y ont

29
concouru) Les Ducs se retrouue.
depuis 25. ans par vne heureuse
conjoncture dans leur ancienne
possession de ne voir personne
entre vôtres maison Royale et
eux, Enfin, Sire, que dans vn
regne ou la Sagesse et la puissance
de V. M. a seu tout remettre
dans l'ordre, ils attendront avec
vne profonde soumission ce qui
plaira a sa justice toute éclairée
et a son autorité toute absolue,
de regler sur leur destinée ou plustost
sur celle de la plus Eminante dignité
que V. M. puisse donner pour
recompense aux grands et signalez
Seruices deses Sujets.

Handwritten text in a cursive script, likely from a 17th-century manuscript. The text is written in a single column and appears to be a letter or a formal document. The ink is dark, and the handwriting is fluid and elegant. The text is written on a piece of aged, slightly discolored paper. The left edge of the page shows the binding of the book, with visible stitching and the edges of the other pages. The overall appearance is that of a well-preserved historical document.

*Remarques sur une
Copie du Memoire de M.^{rs} les
Princes de la maison de Lorraine
qui est tombé entre les mains de
l'auteur du Memoire de M.^{rs}
Les Ducs.*

*On croit auoir desja assez repondu
dans le memoire de M.^{rs} les Ducs —
a la plus part des raisons que M.^{rs}
les Princes de Lorraine ont alleguées
en leur Sauer, mais on ne peut s'em-
pescher de remarquer icy que dans
le memoire de ces Princes on a
obmis des clauses et des circonstan-
ces essentielles qui decident la ques-
tion et que l'auteur n'auroit pu —*

22
rapporter sans en conclure le
contraire de ce qu'il a voulu prouver.
il soutient que ce fut la seule ancien-
-neté de reception et non pas de dignité
qui donna rang aux Cheualiers —
dans l'ordre de S.^t Michel et dans
la premiere promotion du S.^t Esprit
et il pretend eluder par là l'Exemp-
le de M.^{rs} Les Ducs d'Uzès qu'il dit
ny auoir precedé des Princes que
comme plus anciens Cheualiers ~
En sorte qu'ils eussent eu le mesme
auantage quand ils n'auroient
pas esté Ducs. c'est sur ce principe
que l'on doit examiner de quelle
consequence sont les obmissions
del'auteur du memoire que l'on

va expliquer en peu de mots.

Cet auteur rapporte le Statut de
l'ordre de S.^t Michel qui regle en
general les rangs entre les Cheualiers
par l'ancienneté de reception ou
d'age, mais il en obmet la dernière
clause que voicy. Exceptez Emper-
eurs, Roys et Ducs, lesquels pour
la grandeur et l'hautesse de leurs
dignitez auront lieu en cet ordre
selon le tems qu'ils auront receu
l'ordre de Cheualerie sans en autre
auoir egard a noblesse de lignage,
grandeur de Seigneuries, Offices,
Estats, Richesses, ou puissance. on
voit clairement que si l'auteur du
memoire auoit rapporte ce Statut

en son entier, bien loin de preuen-
dre comme il a fait que c'est l'an-
cienneté qui regle le rang de tous
les Cheualiers de cet ordre, il auroit
été forcé de reconnoître qu'elle ne
regle que le rang des Rois entr'eux,
des Ducs entr'eux, et des autres
Cheualiers entr'eux, et que c'est la
dignité seule qui fait marcher
tout Duc deuant tout ce qui n'estoit
pas Duc sans egard à l'ancienné-
té

L'auteur du memoire rapporte
un Statut du S.^t Esprit qui ordonne
que les Commandeurs garderont
dans la premiere promotion de
1578. leur rang de S.^t Michel s'ils

en sont Cheualiers, mais il y obmet
 ce qui suit, s'entendant toutes fois
 le present article pour les Seigneurs
 et gentils hommes seulement qui
 n'ont autre rang et Seance que celui
 qui leur est attribué par ledit ordre,
 or de cette exception, il auroit dû
 necessairement conclure contre
 ce qu'il avance que ce reglement
 ne regarde point les Ducs, puisqu'
 ils ont un autre rang, mais seulem^t.
 les Seigneurs

Enfin cet Auteur ne fait nulle
 mention du Statut par lequel
 Henry III. regla le rang des
 Ducs et Princes dans l'institution
 du S.^t Esprit en 1578. cependant,

on peut juger par sa lecture s'il
est important pour la question
dont il s'agit. Et pour ce que cet
ordre et milice est institué en l'hon-
neur du Benoist S.^t Esprit qui
a pour agreables les cœurs plus
humiliez, ordonnons qu'il n'y
aura au marcher dudit ordre
ny aux Seances, aucune dispute
pour les rangs, ains que chacun
marchera suivant l'antiquité de
sa reception, scauoir est apres nos
Enfans et Freres et les Princes
de nôtre sang, les Ducs et Princes
en gardant leur ordre d'ancienn-
eté, et apres les Commandeurs
selon le mesme ordre de reception &c.

Extrait de l'Original
des Statuts de l'ordre
du S.^t Esprit en par-
chemin signé de la
propre main de
Henry III. contresigné
par un Secrétaire
d'Etat et scellé et
aussy Imprimé

Ce Statut decide contre l'Auteur du
 Memoire, et les Ducs et Princes —
 marcheront, scauoir les Ducs entr'
 = eux et les Princes entr'eux suiua-
 = nt leur ancienneté de reception, —
 mais auant tous autres comma-
 = ndeurs; et il n'est differend deceluy
 de s^t Michel qu'encequit donne aux
 Princes Estrangers un rang auant les
 Seigneurs quoyque iouyours apres
 les Ducs, ce qui n'auoit pas encore été
 pratiqué jusques là, mais ne pouuoit
 gueres être refusé au pouuoir qu'auoit
 alors la maison de Lorraine dans
 l'Etat

Ces reglemens authentiques des deux
 ordres sont confirmez par deux

Exemples sans repliques, le premier
est celui de la Ceremonie de S.^t
Michel faite en 1572. ou Antoine
de Crussol Duc d'uzès preceda
non seulement des Princes moins
anciens Cheualiers, mais le Mar-
eschal de Tauannes Cheualier de
l'an 1554. c'est adire 5. ans deuant
ce Duc d'uzès qui ne l'auoit été
qu'en 1559. le second exemple est
la premiere promotion mesme
du S.^t Esprit en 1578. ou Jacques
de Crussol Duc d'uzès preceda
comme plus âgé Philippe Ema-
nuel de Lorraine Duc de Mercœur
et Charles de Lorraine Duc d'au-
male, ou ces trois Ducs precederent

Extrait de
Memoires imprimez
du Marschal de
Tauannes page 174.

49

par leur dignité le Marquis
de Villars et les Seigneurs de
Creuecoeur et de Villequier plus
anciens Cheualiers de S.^t Michel
que ces Ducs n'auroient pû estre.
car il ne paroist pas que Jacques
Duc d'Uzès l'ait été, quelque recher-
che qu'on en ait faite, et le Marquis
de Villars l'estoit des 1549. c'est à-
dire 10. ans avant Antoine Duc
d'Uzès son frere aîné.
Quoy que ces deux Exemples pro-
duisent la preesseance des Ducs et
Princes qui étoit établie par les
Statuts sur tout commandeur
plus ancien, ce sont neanmoins
les mesmes que l'auteur du memoire

rapporte pour prouuer la press-
eance de l'ancienneté de reception
sur la dignité et la naissance;
mais on ne s'en estonnera pas
si l'on considere ce que cet Auteur
obmet en chacun. car il se contente
de dire pour le premier Sait de
1572. que M. Le Duc d'uzès prece-
da vn Prince et M. Le Mareschal
de Cauanes un autre Prince par
la raison d'ancienneté, et il ne
remarque pas que ce Mareschal
fut luy mesme precedé par ce Duc
qui estoit moins ancien cheualier
que luy. al'égard du second Sait
de 1578. il rapporte seulement
que le mesme Duc d'uzès passa

comme plus ancien Chevalier —
 deuant M^r Le Duc d'Aumale,
 sans considerer que c'en'ëtoit pas
 le même Duc d'Uzès de 1572. puis-
 qu'il ëtoit mort a Paris le 15^e d'out
 1573. mais son Frere puisné, et
 sans remarquer aussi que ces
 Ducs precederent trois autres —
 Commandeurs plus anciens —
 qu'ils n'auroient pû être dans —
 l'ordre de S.^t Michel ce qui —
 decide absolument la question

Ainsi de ces Statuts et de ceux
 faits dont l'auteur du memoire
 conclut, que l'Anciennete de recep-
 tion a reglé le rang de tous les

cheualiers generalement dans
l'ordre de s^t Michel et le com-
-mencement du s^t Esprit, et
qu'il ne croit pas que M^{rs} Les
Ducs se seruent dauantage de
l'Exemple de M^{rs} d'vzès pour
soutenir la pretention de leur
presseance; de ces mêmes Statuts
retablis dans leur entier, et de
ces memes faits mieux éclair-
-cis, l'on est forcé de conclure
directement au contraire; que
les Ducs ont toujours precedé
par leur dignité les Princes et
les autres Cheualiers dans l'or-
-dre de s^t Michel, que par la
mesme dignité ils ont obtenu

le mesme auantage dans le⁶
 premiers tems de l'ordre du S^t
 Esprit, ensorte qu'après le⁶
 Princes du sang qu'ils ont eu
 l'honneur de suiure immediat-
 ement, ils y ont precedé tous les
 autres Cheualiers mesme plus
 anciens qu'eux; qu'il n'y a eu
 de changement en faueur de
 M^{rs} les Princes Estrangers, que
 plusieurs années apres l'institut-
 ion de cet ordre, dans un tems de
 trouble et de dereglement; et
 que les exemples de M^{rs} les Ducs
 d'Orléans, demeurant ainsi dans
 toute leur force, seruiron^t à
 jamais de preuue incontestable

à la presseance de M.^{rs} les Ducs
et Pairs contre l'innouation
de M.^{rs} les Princes Etrangers.

L'Auteur du memoire de M.^{rs}
les Princes ne conuiendra peut-
être pas aisement du sens que
l'on donne ici au Statut du S.^t

Esprit cy dessus rapporté, il pou-
ra dire que la presseance n'y est
pas accordée absolument aux
Ducs et que les Princes y sont
seulement confondus avec eux
suiuant leur ancienneté. mais
on le prie de relire desuitte ces
Statuts de S.^t Michel et du S.^t
Esprit qui reglent les rangs;
il y trouuera que le langage

55
en est semblable, et que le dernier
imite l'autre dans ses expressions,
il verra dans celui de s.^t Michel
(que les Empereurs Rois et Ducs)
auront lieu selon le tems qu'ils
auront receu l'ordre de Cheuale-
rie ce qui signifie certainement
que les Empereurs entr'eux, puis
les Rois entr'eux, et ensuite
Les Ducs entr'eux marcheront
selon leur ancienneté, comme
il s'est en effet toujours pratiqué
dans cet ordre. Enfin il recon-
noistra vne phrase et un tour
tout pareil dans le Statut du s.^t
Esprit qui ordonne qu'après
les Princes du sang marcher-
ont les Ducs et Princes, en

gardant leur ordre d'ancienneté, et il luy sera difficile de
ny pas donner le même sens;
scauoir que les Ducs entr'eux
puis apres les Princes, non Ducs,
entr'eux marcheront suiuant
cette ancienneté &c. d'autant
plus qu'en examinant les
promotions suiuantes jusques
en 1633. il n'y trouuera aucun
Prince Etranger non Duc confon-
du avec les Ducs, ou qui ait
passé par ancienneté deuant
un seul d'entr'eux, mais quand
il ne conuiendrait pas d'un sens
si naturel et si bien appuyé
par les exemples; il en auoiera
toujours assez contre ce qu'il

auance, et les raisons de son
 memoire n'en seront pas moins
 détruites; car il suffit du melange
 des Princes avec les Ducs et de
 leur presseance comme sur tout
 autre commandeur, mesme
 plus ancien (ce qu'il ne peut plus
 nier) pour conclure que ce n'est
 pas l'ancienneté de reception
 seule qui a fait passer en 1578.
 et 1579. M^{le} Duc d'Uzès auant
 M^{rs} les Princes Ducs de la Mai-
 son de Lorraine, puis qu'il preced-
 oit en mesme tems tous les autres
 commandeurs non Ducs plus
 anciens que luy, mais sa dignité
 qui l'egalant a ces autres Ducs

Luy donnoit rang entr'eux et
les leur faisoit en meme tems
preceder par son anciennete de
reception ou d'age, le tout suiuant
les Statuts.

On finira ces remarques par
celles que l'on croit deuoir faire
en passant sur la foible raison
qui court depuis peu en faueur
de M^{rs} les Princes Etrangers, cest
que Le Roy, dit on, est obligé de
maintenir leur presseance par-
ce que sa Majesté a juré à son
sacre de ne point toucher aux
Statuts de l'ordre. si cela étoit
vray aucun Roy n'auroit pû
legitimement y rien changer

depuis l'institution a cause du
mesme serment; toutes les
reformati^ons des Statuts seroie
donc inutiles, et il faudroit par-
consequent ex^ocutter les premiers
qui sont, comme on la fait voir,
saviorables aux Ducs; mais il
est certain que le Statut durang
n'est pas du nombre de ceux que
Le Roy s'est obligé particulie-
rement de maintenir sans var-
iation, il a été reformé bien des
fois depuis cent ans, et l'on espere,
de la justice et de la bonté du Roy
qui remet toutes choses dans
l'ordre et dans la regle, que s.
M. voudra bien le restablir

tel qu'il étoit dans l'institution
puisque le changement n'en
a été accordé qu'à la seule ne-
cessité des tems, et qu'il se trouve
directement contraire aux Loix
fondamentales des ordres de
S.^t Michel et du S.^t Esprit, et
à l'usage du Royaume conti-
nué sans interruption durant
six cens années

Reflexions trece
abregées sur ce qui est contenu
dans les memoires precedens

— Lon a assez remarqué dans le
premier memoire que les Anciens
Pairs de France ont toujours
conserué leur preesseance dans
l'Estat et que ceux qui leur ont
été joints depuis, comme les
Comtes de Mortaing, Beaum-
= ont-le Roger et autres Pairs, ont
jouy sans difficulté des mêmes
honneurs, droits preesseances, et
prerogatiues que Le Duc de
Bourgogne qui les reconnoiss-
=oit pour ses compairs et Egaux

Cependant ces derniers n'étoient
ny Souuerains ny puissants
en Etats et pays comme luy, -
au contraire leurs Comtez et
Pairies estoient moindres que
Neuers, Rethelois, et beaucoup
d'autres Duchez actuellement
Subsistans. ce n'est donc pas
la puissance ny la souueraineté
qui donne le rang et les prero-
gatiues, mais la dignité de Duc
et Pair, et ceux d'apresent qui
ont la même dignité que ces
Comtes Pairs avec des terres
plus considerables, doiuent
jouir des mesmes auantages,
et presseances qu'eux, c'est adire,

comme on vient de le remarquer,
des mêmes dont les Ducs de
Bourgogne et autres anciens
Pairs jouissoient en qualité de
Pairs. ce qui se confirme inui-
-ciblement par l'exemple de
Pairs Ecclesiastiques qui furent
toujours égaux aux six anciens
Laïques et qui sont encore main-
-tenant les mêmes qu'ils étoient
alors.

On ne peut Eluder cette preuve
par la considération de la
naissance, car on a fait voir
dans le premier mémoire qu'
- elle n'a point donné de rang en
France au préjudice de la dignité

durant cinq a six Siecles; mais
on rapportera encore icy deux
Exemples considerables qui le
prouuent clairement. le premier
est celuy des Comtes de Flandre
de la maison de Dampierre.
il est certain qu'ils ont toujours
precedé durant 150. ans par
leur dignité de Pair, generalem.
tous ceux qui ne l'estoient pas
de quelque naissance eleuée
qu'ils fussent d'ailleurs. Or
ces Seigneurs de Dampierre
étoient d'une famille particu-
liere nullement distinguée du
reste de la noblesse du Royau-
me; cependant des qu'ils

deuïnnrent Pairs de France
ils jouirent sans difficulté des
mêmes prerogatiues et presse-
ances que les autres anciens
Pairs. ce n'est donc pas la naiss-
ance, mais la seule dignité qui
donne ces auantages, et Les Ducs
et Pairs d'apresent reuestus de
la même dignité doiuent par-
consequent conseruer les mêmes
prerogatiues et presseances. on
pourroit ajouter en faueur de
ces derniers que plusieurs de leurs
familles ne sont nullemens
inferieurs a celle de Dampierre.
on trouue par exemple dans
les maisons de Montmorency

Rochechouart, Aubusson &
des six et sept cens années d'an-
cienneté réelle dont celle de
Dampierre ne se vanta jamais.
dans la maison de Foix-Grailly
Le Royaume de Navarre et
Le Comté de Foix dont elle est
plus illustrée que celle de Dam-
pierre par le Comté de Flandres,
on trouve enfin dans cette même
maison de Foix, dans celle de
Montmorency, La Trimouille
et autres les mesmes alliances
avec la maison Royale. mais
il est inutile de s'arrêter à la
naissance puisque ce n'est point
elle qui regle les rangs, et les

Pairs ne reconnoissent cet
 avantage que dans la maison
 Royale seule, non seulement
 parceque le titre de premier Pair
 n'y est attaché, mais princip-
 -alement parceque c'est celle
 du Roy leur maitre dans
 laquelle ils honorent et reuer-
 -ent avec soumission l'éclat de
 la Majesté suprême qu'elle recoit
 de son Auguste Origine

Le second Exemple est celui-
 mesme de M^{rs} les Princes
 Etrangers. on sçait assez qu'ils
 ne pretendent nullement
 comparer leurs maisons
 a celle de France qu'ils recon-

=noissent avec tout le monde
fort audessus de toute autre.
cependant sous Henry II.
Francois II et Charles IX. les
Princes Ducs de la maison de
Lorraine ont voulu passer et
ont passé effectivement auant
les Princes du sang Ducs et Pairs
moins anciens. ce n'étoit donc
certainement que comme Ducs
et Pairs. ainsi selon eux mesmes
c'est la dignité seule et non pas
la naissance qui donne le rang
et les prerogatives. il est vray
que ces contestations obligere?
Henry III. en 1576. a declarer
M.^{rs} les Princes du sang premiers

Pairs nez, et un reglement si
 juste devoit être fait des le
 commencement de la Monar-
 chie pour distinguer la maison
 Royale et tout ce qui n'en est
 pas. mais ce changement ne
 regarde nullement M^{rs} les
 Princes, et puisqu'ils ont cru
 devoir preceder par leur dignité
 des Princes du sang moine
 anciens Ducs qu'eux, quoy que
 naissance au dessus de la leur,
 par quel droit peuvent-ils tro-
 uver mauvais que les Ducs
 (qui seroient mesme de naiss-
 ance inferieure a la leur) ~
 precedent aussi par cette meme

dignité tous ceux d'entr'eux
qui ne sont pas Ducs, ou qui
le sont moins ancienne

On ne peut donc s'empescher
de conclure que ce n'est ny la
souueraineté, ny la puissance
en États et pays, ny la naissance
qui a donné rang en France
durant 600: années, mais la
seule dignité de Duc et Pair,
en tant qu'elle a toujours été
créé par la même autorité
Royale. que M.^{rs} les Princes
Etrangers ont eux mesmes
reconnu cette regle, et qu'il n'y a
que ce qui sort de nos Rois

71
qui en soit excepté comme il
étoit infiniment juste

Il suit encore necessairement
des memoires precedens que
depuis 400: ans qu'il y a des
Princes Estrangers établis en
France ils se sont soumis et confor-
mez durant 300: années à ces
anciennes Loix et coutumes du
Royaume, et qu'ils n'y ont prete-
ndu derang que par leurs Duchez
ou Comtez et Pairies quand ils
en ont eu

Que c'est que depuis environ
cent ans, c'est adire dans le tems
de la Ligue, qu'ils ont entrepris
de se faire donner un nouveau

rang jusques alors inconnu, et
de preceder en qualité de Princes
ceux que nos Roys auoient
de tout tems etablis et mainten-
us les premiers dans Le Roya-
ume

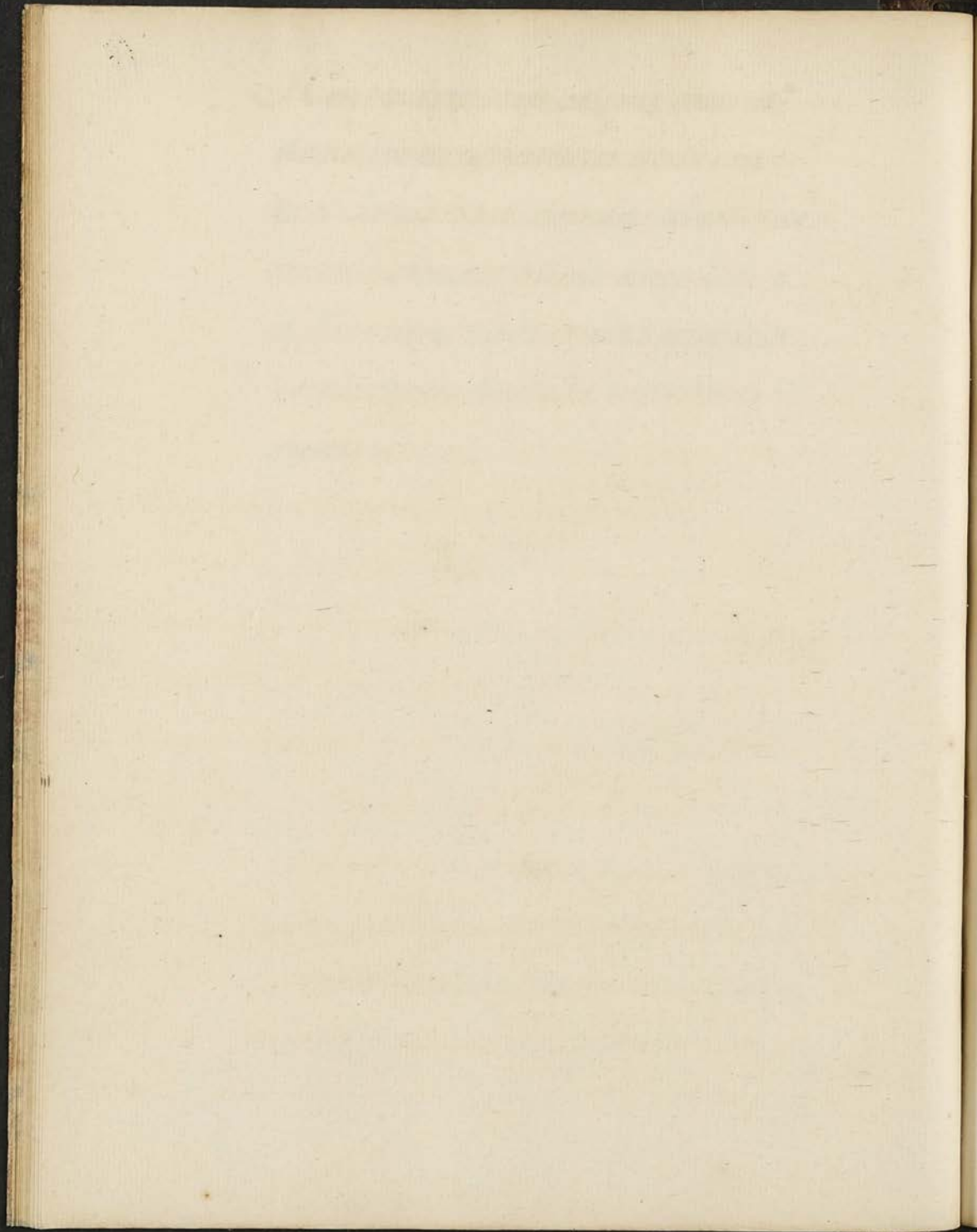
Qu'ils n'y sont paruenus que par
degrez nonobstant l'extrême
puissance alaquelle ils s'éleuerent.
alors, tant cette innouation etoit
difficile a introduire contre vn
droit aussi ancien et aussi etabli
que celui des Ducs et Pairs

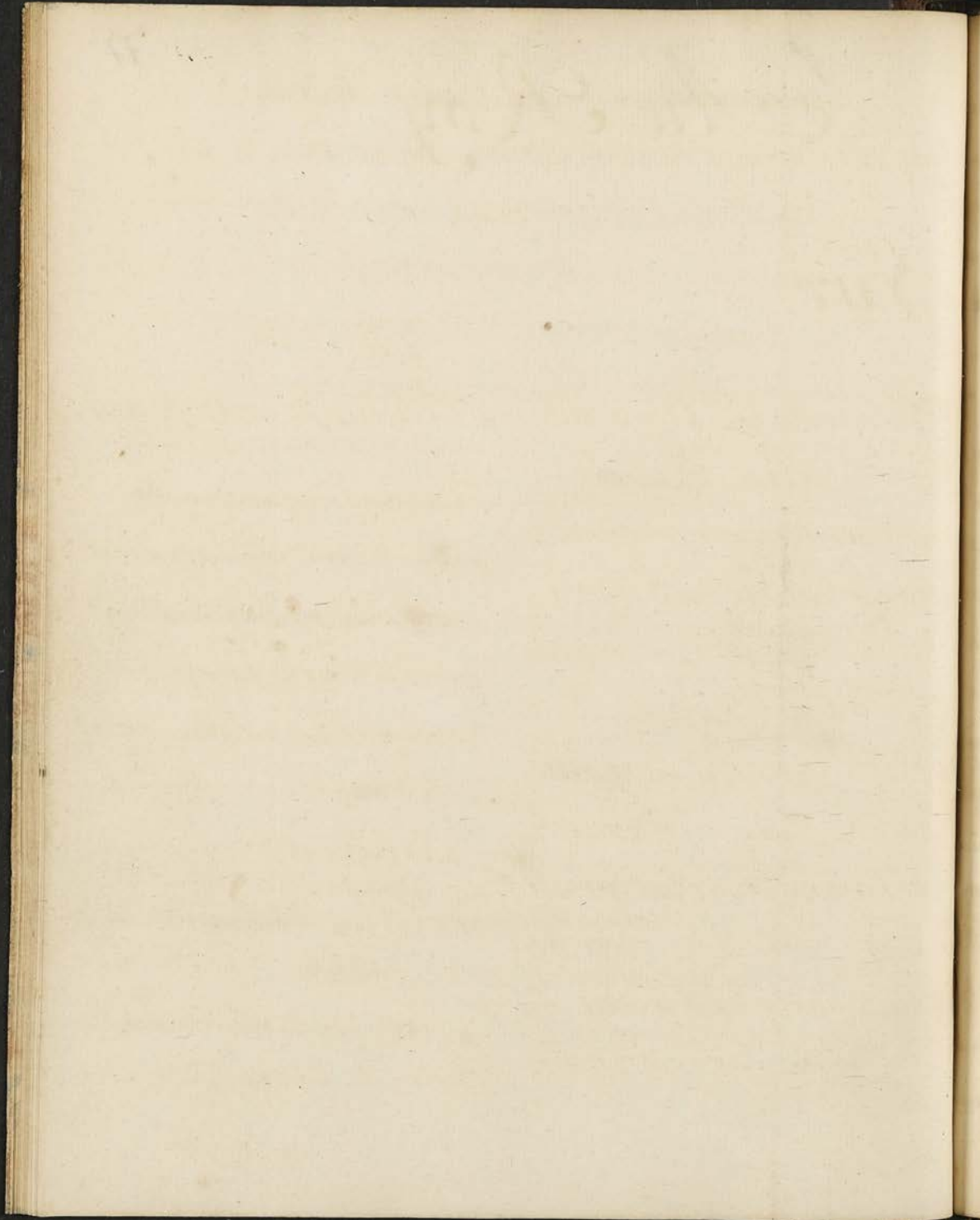
Que des deux ordres de S.^t Michel
et du S.^t Esprit le premier est tout
entier pour les Ducs, que l'autre

leur fut aussi d'abord favorable
 et qu'il ne le devint ensuite aux
 Princes Étrangers que par l'extr-
 -eme credit de la maison de
 Lorraine

Que de dix Rois sous lesquels
 ces ordres ont subsisté jusques
 au present regne, Louis XI. Charles
 VIII. Louis XII. François I.^{er} Henry
 II. François II. et Charles IX.
 ont été tous sept entierement
 pour les Ducs. Henry III. dans
 l'institution du S.^t Esprit leur
 conserva la preesseance, mais
 la donna enfin aux Princes
 Étrangers dans un tems ou il
 ne pouvoit leur rien refuser.

Henry III. n'en admit aucun
dans les promotions qu'il fit
et Louis XIII. decida a la verité
en leur faveur, mais avec les
differentes variations qu'on a
remarquées dans le premier
memoire.





Au Roy

(79) 1

Sire

Messieurs les Ducs ont
dit à V^{otre} Majesté,
qu'à la première promotion
des Chevaliers du S.^t Esprit,
M^r Le Duc d'Orléans précéda
M^r Le Duc d'Aumale, Prince
de la maison de Lorraine,
et sans avoir bien exami-
né la raison de cette pres-
sance, ils veulent tirer de
ce qui s'est passé à cette
Cérémonie, une conséquence

Preuves de ce discours

Pour montrer que dans l'ordre
de S.^t Michel les Chevaliers
marchoient suivant l'exception
dans cet ordre et non pas selon
le rang de leur naissance ny de
leur dignité.

Article 16.

des Statuts de l'ordre de S.^t
Michel créé le premier d'ou^t
1469.

Item, pour ostre toutte Exce^l
doutte, Scrupule et difficulté

leur auantage contre les
Princes de cette maison: ~
mais il est aisé de leur faire
voir qu'ils ne peuuent app-
-uyer leur pretention sur cet
Exemple; car s'ils disent que
la qualité de Prince ne fut
pas considerée dans cette
promotion et qu'un Duc-
gentilhomme y receut l'or-
-dre deuant un Duc Prince,
c'est qu'ils ignorent que ceux
qui receurent cet ordre y
garderent le rang qu'ils
auoient dans l'ordre de S.
Michel, et non pas le rang
de leur naissance, ny de
leur dignité, et que c'étoit

qui pouoroient auoir touché
la priorité et postériorité dans
honneur, Estât, et degré de
l'édifice de leur Compagnie
de l'ordre, attendu que vraye-
ment l'ancienne amour ne doit point
auoir regard à telle chose
et vous voulons et ordonnons
que tant en aller, venir et deoir en
l'Eglise, ou chapitre, et a table
nomme par les et écrire, et
toute autour faire et choses qui
conguent, dépendant, regardant
et touchant la situation en l'ordre
présent de la France et Compagnie
d'Eccluy, ayant et tiennent main
sien, et ordre, selon qu'auant
après ils auront reçu l'ordre
cheualier, et si plusieurs en
y auoit qui au même jour auoient
esté faits cheualiers, ordonnons

la continuation d'un usage
que Le Roy Louis xi.
etabli lors qu'il crea l'ordre
de S.^t Michel

que le plus ancien d'eux au
premier lieu, ou qu'il y en
a six autres ensuiuant.

Cela est si constant qu'à la
ceremonie de cet ordre faite
à Notre Dame par le Roy
Charles ix. l'an 1572, le même
M.^r d'Orléans comme plus
ancien Chevalier preceda,

M.^r Le Prince de Condé, et
par la mesme raison le M.^{al}

de Taverney preceda et M.^r

Le Prince Dauphin quoy que

M.^r Le Prince de Condé et

M.^r Le Prince Dauphin

fussent tous deux Princes

du sang

Lou montrant qu'il eust précédé
Sainte de l'ordre de S.^t Michel
le Duc d'Orléans comme plus ancien
Chevalier de cet ordre, preceda
et M.^r Le Prince de Condé, en que
par la mesme raison le M.^{al}

de Taverney preceda M.^r
le Prince Dauphin

L'ordre gardé au
chapitre de l'ordre
de S.^t Michel tenu
à Notre Dame
au mois de Septemb

1572

Le Roy prit sa place

theatre d'honneur
et de Cheualerie par
Savin Sol.^o 639
dup.^{er} tome

dans le coio de l'Eglise, à main d'ore
sous un dais de drap d'or frisé
et à deux places au dessous en
d'un costé estoient assise

Monsieur Henry Alexandre
de France Duc d'Anjou, Frere
du Roy et son successeur à la
Couronne

Le Duc de Montpensier

Le Duc de Navarre

Le Duc de Guise

Le Maréchal de Navarre

Le Prince Dauphin

La Chapelle aux orsina &c

De l'autre costé du coio à main
gauche estoit un autre dais
parallèle au de drap d'or, sous le
il y avoit parsonne, ainsi
seullement des Tableaux aux

5
Armaux dux Roy
d'Espagne
de Dannemarck
en Suède

Et anderson dux d'aisne
renuax pour aia ainsi que
chevalier es confuure del'ordre
stoian assia

Le Roy de Navarre
e Monsieur Francoia huculre
do Franco frere du Roy Duc de
Brabant et d'Alucon
Le Duc d'Orléans
Le Prince de Condé
de Sanssac &c

Six ans apres comme le
Roy Henry III. reunu
l'ordre de S.^t Michel

Lou montror que par l'art.
80. dar Statutu del'ordre
du S.^t Esprit. Le Roy

a celui du s^t Esprit, il
voulut aussi que dans la
premiere promotion qu'il
fit de cet ordre, l'on suivit
le meme usage que l'on
auoit toujours obserue
dans l'ordre de S. Michel

Henry III. voulut que ceux
qu'il auoit nommez pour
receuoir, gardassent a la
premiere promotion qu'il auoit
le meme rang qu'ils auoient
dans l'ordre de S. Michel

Article 80.

des Statuts de l'ordre du S.^t
Esprit cree le 31. Decembre 1578

Et par ce que ledit ordre est
institute au honneur de Dieu
et du V. Danois S.^t Esprit, qui
pour agreabler les loiaux
les plus humiliares, ordonne
qu'il n'y aura au marche du dit
ordre, ny aux occasions aucunes
disputes pour les rangs,

ainsi que chacun marchera
selon l'antiquité de sa réception &
sauf pour le regard de ceux qui
ont été par nous élus et
choisis pour entrer au premier
ordre de la première institution
d'Italie, lesquels garderont
le rang de leur réception à l'ordre
de S. Michel ancor qu'ils
reçoivent l'habit dudit ordre
après leur avènement

C'est pourquoy M. Le Duc
de Mercœur preceda M.
d'Uzès dans cette promo-
tion non pas comme Prin-
ce de la maison de Lorrain-
ne, ny comme Duc puis-
qu'il n'auoit été fait Duc

Pour montrer qu'à cause
de l'exception faite par
l'article 80. des Statuts
de l'ordre du S. Esprit
M^{re} de Montmorency d'auant
et d'Uzès auant d'entrer
la première promotion

qu'après M d'Orléans
mais parcequ'il étoit plus
ancien chevalier de S.^t
Michel que M d'Orléans
qui par la même raison
preceda M d'Aumale,
encore que ce Prince
eut été fait Duc avant
luy

qui au fut fait, l'arrange
qu'il auoit par l'arr
reception dans l'ordre de
S.^t Michel et non par
l'arrange de la dignité

Extrait du premier
chapitre de l'ordre du
S.^t Esprit tenu dans
l'Eglise des Augustins
à Paris le 31. Decembre

1578

Louise de Gonzague Prince de
Mantoue, Duc de Savoie
Philippe Emmanuel de
Lorraine Duc de Monaco
Jacques de Crussol Duc d'Orléans
Claude de Lorraine Duc d'Aumale

Desorte que cene fut pas
au rang des Duchez, ny
ala naissance que l'on eut
egard dans cette Ceremo-
nie, ce fut seulement a
l'ancienneté que l'on avoit
dans l'ordre de S.^t Michel,
et parla votre Majesté
voit clairement qu'à cause
que M.^r d'ozés étoit plus
ancien dans cet ordre
que M. d'aumale, il garda
le rang qu'il y avoit, sans
aucune opposition de
Princes de la maison de
Lorraine, conformément
a un usage auquel M.^{rs}
les Princes du sang même

auoient été soumis coīme
on vient de le remarquer

Après cet éclaircissement
il ne reste plus qu'à faire
voir que cet usage de tenir
le rang que l'on auoit dans
l'ordre de S.^t Michel, ayant
cessé dans les Ceremonies
qui suivirent la premiere
promotion de l'ordre du S.
Esprit, pas un de M.^{rs} les
Ducs ne preceda plus aucun
des Princes de la maison
de Lorraine, et que ces
Princes garderent toujo.
le rang de leur naissance
dans toutes les autres

Pour montror que le Roy
Henry III. qui auoit ordonné
par l'Édit qu'il fit au S.^t Louis
au mois de Decembre 1576
que M.^{re} les Princes du sang
precederoient a l'auiuo tou
les autres Princes, reglar
aussi, en instituant l'ordre
du S.^t Esprit, que les Princes
issus de maisons souueraines
precederoient les Ducs
qui ne seroient que barons

Art. 80. des Statuts
del'ordre du S.^t Esprit
Ordonnons qu'il n'y aura

ceremonies aux termes
del'Article 80. des Statuts
de cet ordre, qui porte
expresment que les
Princes issus de maisons
Souveraines qui sont
Ducs, puis, les Princes
qui ne sont pas Ducs,
precederont les Ducs
Gentils hommes.

11
au marche du dit ordre,
ny aux Seances, aucun
dispute pour le rang; ains
que chacun marchera
selon l'antiquite de sa
Reception; Scauoir en apres
nos Enfants et Freres, es
les Princes de nostre sang,
les Princes issus de
maisons souveraines
qui sont Ducs, puis les
Princes qui ne sont pas
Ducs, et apres eux, les
Ducs qui ne sont que
Gentils hommes, et garderont
l'ordre et le rang qui leur
en a attribue par la creation
de leurs Duches, et apres
les Commandeurs selon
l'antiquite de leur Reception

Votre Majesté est donc très
humblement suppliée d'ob-
server qu'en consequence de
ce Statut et d'un reglement
que le Roy Henry III. fit
au chapitre de l'an 1584.
M^{rs} d'uzès qui avoit precedé
M^{rs} d'Aumale dans la prem-
iere promotion de l'ordre
du S.^t Esprit, a cause de
l'exception qui avoit esté
faite en faveur des anciens
chevaliers de S.^t Michel,
bien loin de conserver dans
les autres Ceremonies, le
rang qu'il avoit par la
creation de son Duché
et de preceder aucun des

Pour montrer que le Reglement
qui fut fait au Chapitre de
l'an 1584. confirma encore
la prestance que le Prince
de la maison de Lorraine avoit
comme Prince, non seulement
sur tous les Ducs, dont les
Duchés estoient d'une création
plus ancienne que le Duché
de ce Prince, mais encore
sur ceux de France et sur
M^{rs} d'Espagne

Extrait du Registre
du greffe de l'Ordre
du S.^t Esprit
C'est le Rol de tous les
Princes et Saigneurs, tant de
ceux qui furent mandez

Princes de la maison de
Lorraine dont les Duchez
auoient esté creés apres le
sien, fut toujours precedé
comme les autres Ducs
gentils hommes, par M.^r
de Joyeuse et par M.^r d'Esper-
non, parceque leurs Duchez
venoient d'estre creés avec
la clause de presseance sur
tous les Ducs et Pairs im-
mediatement apres les
Princes; et que M.^{rs} de
Mercoeur, du Maine, et
d'Elbeuf, precederent come
Princes, non seulement tous
les Ducs dont les Duchez
estoyent de plus ancienne

13
pour se trouuer a la premiere
Canonie de l'ordre du S.
Esprit et qui ont receu l'ord.
que de ceux qui ne l'ont encor
receu, et le rang auquel il
ont marché aux Canonies
ausquelles ils s'en sont trouués

Le Roy

Monsieur

Monsieur le Duc de Montpen

M.^r le Duc de Nemours

M.^r le Duc de Nemours

M.^r le Duc de Guise

M.^r le Duc de Mercoeur
Sain Duc l'an 1569.

M.^r le Duc du Maine
Sain Duc l'an 1573.

M.^r le Duc d'Anjou
Sain Duc l'an 1547.

creation que les leurs, mais
precederent aussi M.^r de
Joyeuse et M.^r d'Espernon
Le premier beau frere
du Roy et l'un et l'autre
ses fauoris

M.^r le Duc d'Elbauf fait
Duc au 1581. au Nouuembre et
vauisic le 29 mars 1582.

M. le Duc de Joyeuse
fait Duc au mois d'Aouin 1581.

M.^r le Duc d'Espauon fait
Duc au Nouuembre 1581. et vauisic
le 27 dudit mois

M.^r le Duc de Montmorency
fait Duc au 1581.

M. le Duc d'Orléans
fait Duc au 1565.

M. le Duc de Luxembourg
qui estoit d'une maison d'anciens
il y auoit au quatorz empereurs
Roya de Boheme et de Hongrie
fait Duc au 1576.

M. le Duc de Ventadour
fait Duc au 1578.

M. le Duc de Retz
fait Duc au Nouuembre 1581. et
vauisic le 20 mars 1582.

Lecture faite au Chapitre du dit
ordre tenu aux Augustins le 27
Januier 1584. du Rollet continué

cy dessus, sae Majesté de
l'auiæ dar Cardinaux, Prelate,
Princæ et Commandaurs, estant
audu chapitre, a voulu et ordonné
que ledit Bille en soit signé de sa
propre main, et enregistré au
registre dudit ordre, pour estre
doresnavant obvié et observé
par tous les Commandaurs
qui se trouveront aux Parliemens
dudit ordre. R

Qu'à la promotion de l'an 1619. les Princes de la
maison de Lorraine mar-
cherent avec les autres
Princes selon le rang de
leur nomination à cet
ordre, et que les Ducs
Pour montrer qu'à la
promotion de 1619. au chap.
finu à St. Germain, le rang
des Princes sui regle d'auant
selon qu'ils s'avoient tenu
dans cet ordre, et que le
rang de Mr. le Duc

gentils hommes marcherent bairils hommes sur
apres eux selon les rangs regle selon la creation
de leur Duchez. Delawa Duchez.

Extrait du Registre
du greffe de l'ordre du
S.^t Esprit

Du s.^e jour de Decembre 1619. au
Chapitre tenu a S.^t Germain en
Laye, dans le cabinet du Roy
ou estoient M. le Cardinal de
La Rochefoucauld, M. le Prince
de Condé, M. le Comte des Barres
M.^{re} le Duc de Ventadour
de Montbazou, M. d'Alincourt
a esté dit que pour accomplir de
la diffusion qui pouvoient naître
entre les Princes qui sont nommés
pour estre associés & aces ordres

sa Majesté n'auoit point
 trouué d'auant le moyen que de
 la regle suiuant la réception
 en Jecloy, et que pour cette cause
 il en a proposé de changer l'art.
 80. des Statuts, par lequel il
 est dit que ceux qui sont Duc,
 marcheront devant la cour
 et garderont entre eux, le rang qui
 leur est attribué par la création
 de leurs Duchez; d'autant que
 s'il auoit lieu l'on ne pourroit
 avertir de grandes et saouues
 contestations entre eux.
 Surquoy il a esté résolu que led.
 article sera reformé pour le
 regard des Princes, et qu'à l'endroit
 qu'il porte qu'ils marcheront

selon le rang et ancienneté de
leur Duchez, il sera dis-
gués après les Enfans et Freres
du Roy et les Princes de son
sang, marcheront les Princes
Issus de maisons souveraines
soit qu'ils soient Ducs ou non
selon l'antiquité de leur
reception en l'ordre, et seront
receus au même rang qu'ils
auront été nommez: puis
les Ducs qui ne sont Princes
selon le rang de leurs Duchez.

Du lundy 23 Decembre 1610
au Chapitre tenu au Louvre,
après qu'il a été réglé que les
Gentils hommes honorables
Comte de Rochefort, et
* Louis de Rohan depuis Duc de Montbazon

qui ont laux rangs par la
 creation de laux Duches, marchions
 au dit ordre au mesme rang auquel
 ils sont nommez, ainsi qu'il
 fut dit pour le regard des Princes
 au Chapitre precedant tenu a
 S.^t Germain en laye. ou est vñe
 la Rolla des nominations
 suivies lesquels a est regle et
 arreste le rang et l'ordre auquel
 sont appelez, et marchions
 ceux qui doivent estre receus
 a la prochaine Canonie le
 dñia jour dudinuoia et as
 et a est dressé un Rolle d'aux
 le Chapitre tel qu'il ensui
 Monsieur Souverain du Roy
 M. Le Comte de Soisson
 M. Le Duc de Guise

M Le Duc du Maine

M Le Prince de Joinville

M Le Duc de Vendosme

M Le Duc d'Angoulême

M Le Duc d'Elbeuf

M Le Duc de Montmorancy

M Le Duc d'Uzès

M Le Duc de Retz

Q'u'en execution del'article
80. des Statuts dumeme
ordre, qui ordonne qu'après
les Princes Ducs, les Princes
qui ne sont pas Ducs mar-
chent devant les Ducs
gentils hommes, M^r
Le Comte d'Harcourt qui
n'étoit pas Duc, marcha

Pour montrer qu'il continué
l'observation del'article
80. des Statuts deccel'ordre
qui ordonne que les Princes
qui ne sont pas Ducs
marchent devant les Ducs
gentils hommes, M^r Le
Comte d'Harcourt qui
n'étoit pas Duc, marcha

comme Prince deuant
Les Ducs alapromotion
del'an 1633.

21
comme Prince alaprom^{on}
Del'an 1633. dauant les
Ducs & autres Seigneurs

Extrait du Registre du
greffe de l'ordre du S.^t
Esprit

Au chapitre tenu a Fontainebleau
le samedi matin 14. may 1633.

Le Roy ayant reglé le rang
pour la promotion qui se dauroit
faire le prax midy d'aujourd'hui
il a Surin gardé cette sorte

Le Roy

Monsieur

M Le Prince

M de Longueville

M d'Elbauf

M Le Comte d'Harcourt

M^{re} Le Comtr^e d'Alaia
Sila de M^{re} le Duc d'Angoulême et petit
naturel du Roy Charles ix

M^{re} de la Trimouille

M^{re} de Vantadour

M^{re} de Montbazou

M^{re} de Retz &c

Et il fut ordonné que l'article
des statuts de l'ordre, savoir obse
ponctuellement à l'avenir, que M^{re}
de Longueville tiendrait rang entre
les Princes du jour de l'Érection
de son Duché sans préjudice
à l'avenir réglant son rang
sa Majesté qui vait qu'en tout
autre Canonique les Princes
marchent selonc l'usage; que M^{re}
Le Comtr^e d'Alaia marchera
après M^{re} Le Comtr^e d'Arcon
* Longueville érigé en Duc le 1505 au mois
de May

auant les Ducs & autres hommes,
 que le Duc de la Trimoille
 marchera, & l'adite Camionie
 selon le rang qui luy appartient
 au regard al'ancienneté de son Duché,
 la pairie ne prauant qu'au
 couronnement des Roys, au
 Parlan au & aux Estats.

Qu'encore que les Statuts de
 cet ordre obligent tous les
 Cheualiers a faire preuue
 de leur noblesse, neanmoins
 le chapitre de l'an 1579 en
 ayant dispensé M^r Le
 Marquis de Conty &
 Monsieur Le Prince
 Dauphin, l'un et l'autre
 Princes du sang, il fut

Pour monstro que les Statuts
 de cet ordre obligent tous
 les Cheualiers a faire
 preuue de leur noblesse,
 il fut jugé un an apres son
 Etablissement qu'il estoit
 raisonnable d'en dispenser
 Messieurs les Princes
 du sang, & que l'ameur
 grace fut faite a ce
 de guise.

la meme grace a c^m
de Guise, et m^{rs} Les Ducs
demeurerent assujettis a
cette formalité; ce qui est
une difference bien
remarquable.

Extrait du Registre
du greffe del'ordre du
S^t Esprit

Du 29 Decembre 1579. Le Roy
Ades et souuain grand Maistre
del'ordre, et au a Paris, a este
finu le Conseil et chapitre dudit
ordre, auquel ont assiste avec
sa Majeste les Commandeurs
qui auoient est a ceuoir, les
Ducs de Montmo et d'Orléans
et m^{re} de la Vauguyon, decha
et Comte de Sidrac, et ont este
proposé par sa Majeste
pouoir receuoir ledit ordre, les
les Marguie de Conty, Prince
Dauphin et Duc de Guise
auuoys au de quoy et au led. S^t

21
Prince Dauphin sorti dudit
Chapitre ou il auoit esté mandé
par sa Majesté après quelle au-
suec l'auia de vous les Comman-
dours qui ont déclaré ne vouloir
autor prauir d'ice maisons des-
suaues, il a esté ordonné que les
Suaues Marquis de Conty,
Prince Dauphin et Duc de Guise
sont reueu audit ordre.

Enfin votre Majesté
observera encore s'il luy
plaist, que les gentils hoës
qui sont nommez pour
estre honorez del'ordre
du S.^t Esprit, doiuent estre
agez de 35. ans pour le
recevoir, quoy qu'ils soient
Ducs

L'on montra qu'il saui-
que les gentils hommes
quoy que Ducs ayan 35.
ans pouuoient receuoir l'ordre
du S.^t Esprit, et que les
Princes ne doiuent estre
agez que de 25 ans

Article 15. des Statuts
de l'ordre du S^t Esprit

Secondement nous ordonnons que
nul ne pourra estre fait Comandant
et recevoir ledit ordre, quil ne soit
gentilhomme de nous et d'armes
de trois raxes patrouellax pour
l'unoine & en n'ai pour le
regard des Princes vingt cinq
ans accomplis et hault cinq
pour les autres

Et que plusieurs Princes de
la maison de Lorraine l'ont
toujours receu come Princes
au dessous de l'age de 35.—
ans et quelque fois au dessous
de l'age de vingt cinq ans.

Et pour montrer en fin que
vaut de ce Statut, plusieurs
Princes de la maison de
Lorraine qui ont au l'ordre
du S^t Esprit, l'ont toujours
receu comme Princes

non seulement au dessous de
l'age de 35. ans mais même
au dessous de l'age de 25. ans

Extrait de toutes les
promotions de l'ordre du
S.^t Esprit

Philippe Emmanuel de Lorraine
Duc de Mercœur né l'an 1558. Fut reçu
chevalier a la promotion de l'an 1579. quoy q.
n'ai que vingt un an

Charles de Lorraine Duc
d'Anjou né l'an 1556. Fut reçu chevalier
a la même promotion agé de 23 ans

Barry de Lorraine Duc de Guise
né l'an 1550. Fut reçu chevalier a la même
promotion de l'an 1580. agé de 30. ans

Charles de Lorraine Duc
d'Elbeuf né l'an 1556. Fut reçu chevalier
a la promotion de l'an 1582. agé de 25. ans

Charles de Lorraine Duc de
Mayenne né l'an 1554. Fut reçu chevalier
a la promotion de l'an 1584. agé de 29 ans

Charles de Lorraine II. Duc
Duc d'Elbauf né l'an 1597. Fut receu
Chevalier a la promotion de l'an 1619
de 23 ans

Et Henry de Lorraine Comte
d'Harcbuon né l'an 1600. Fut receu
Chevalier a la promotion de l'an 1633
age de 33. ans

Quelque reponse que lon puisse
faire a ces remarques pour
M^{rs} Les Ducs, on ne croit pas
qu'ils se seruent dauantage
de l'exemple de M.^r d'vzes
pour soutenir la pretention
de leur preseaance sur les
Princes de la maison de
Lorraine, dans les Ceremo-
nies de l'ordre du S.^t Esprit,
et comme on a prouué que
depuis l'exception qui fut

faite a la premiere Ceremonie
de cet ordre, pas un de M.^{ra}
Les Ducs n'ay precedé aucun
de ces Princes dans les cere-
monies ou ils ont receu le
mesme ordre. ils esperent
que la justice de votre
Majesté les maintiendra
dans un rang qui est deu-
à leur naissance et al'hon-
neur qu'ils ont d'auoir
été aliez vingt deux fois
avec la maison Royale,
et que sa bonté ne leur
refusera point la protection
qu'ils prennent la liberté
de luy demander avec un
tres profond respect.

THE HISTORY OF THE

REIGN OF

CHARLES THE FIRST

IN

THE

SEVENTEENTH CENTURY

BY

JOHN BURNET

OF

THE

UNIVERSITY OF OXFORD

IN

THE

SEVENTEENTH CENTURY

BY

JOHN BURNET

OF

THE

